

**HOMÉLIE**  
**Dimanche 14 juillet 2019 – 15<sup>e</sup> dimanche ordinaire C**



**Jacques Soule, c.s.v., prêtre**

**Bonté et compassion**

Commençons d'abord par se remettre en mémoire le tout début de la première lecture proposée pour ce quinzième dimanche. Le texte relate ceci: *Moïse disait au peuple: «Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses ordres et ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi... Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces..., elle n'est pas dans les cieux..., elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton coeur.*

Mais attention, quand ici il est question de loi, il ne s'agit pas de règlements mais de l'expression du vouloir d'amour de Dieu pour notre bonheur et la nuance est capitale. On comprend alors que Moïse puisse dire: *Ne cherche pas..., la Loi est dans ton coeur!* Or, cette merveilleuse leçon tirée du Livre du Deutéronome, Jésus la sait, il en vit surtout. C'est pourquoi, quand on le questionne au sujet de la loi, il ne faut pas s'étonner de l'entendre raconter la petite histoire que nous connaissons bien, une histoire qui d'entrée de jeu situe l'essentiel de l'idéal chrétien, non pas au niveau d'une réponse théorique, au niveau d'une réponse du catéchisme apprise par coeur, mais bien au niveau du coeur et du geste.

En ce sens là, le changement de perspective qu'introduit Jésus n'est pas sans importance. Au docteur de la loi, le grand spécialiste, qui lui demande: *Et qui est mon prochain?*, Jésus raconte alors sa parabole du *Bon Samaritain*, mais la termine sur une question qui n'était pas attendue, du moins dans sa formulation: *Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé entre les mains des bandits?*

La question n'est donc plus *qui est mon prochain?* pour que je puisse l'accueillir comme un frère, comme une soeur, ce qui déjà serait très beau on s'en doute bien, mais bien *de qui est-ce que je me fais le prochain?* Clairement, Jésus situe le prochain du côté de ceux et celles qui aiment et non du côté de ceux qu'il faudrait aimer. On l'aura compris, la nuance est de taille. Le prochain c'est celui qui sait se faire proche et non pas celui qui est proche de moi.

Jésus ne fait pas que questionner le questionneur, il inverse les rôles. *Lequel des trois a ton avis a été le prochain de l'homme tombé entre les mains des bandits... lequel a su se faire proche?* La réponse est évidente et Jésus n'a pas besoin d'insister. Pourtant elle étonne. Le spécialiste aurait

pu se contenter de répondre: mais c'est le samaritain. Non, il a compris la leçon et dit à Jésus: celui qui a su se faire proche, *celui qui a fait preuve de pitié envers lui*. Et Jésus lui dira tout simplement: *Va, et toi aussi fais de même!*

La consigne est toute simple, trop peut-être: *Fais de même*, aime ainsi, concrètement, en vérité. Sois bon! Et c'est probablement ici que l'on peut prendre la véritable mesure de ce qu'est une expérience croyante digne de ce nom. Elle se mesure à ses fruits et ils ne peuvent être que bonté et compassion. Tout ce qui en est l'envers, n'est qu'une caricature de la foi et de la religion. Être bon! Savoir se faire proche... Tout est là, c'est l'essentiel de la Loi avec un grand L, celle dont parlait Moïse, celle qui brûle au cœur de Jésus dont l'unique mission est de nous donner à voir le visage de Dieu.

Seigneur apprends-nous à aimer comme tu nous aimes, apprends-nous à nous faire proche comme tu t'es fait proche de nous, comme aujourd'hui encore tu te fais proche de nous. Ta Parole et le pain de l'eucharistie que nous partageons en sont déjà le signe et le rappel.

Oui, Seigneur apprends-nous à aimer comme tu nous aimes.  
Amen

